

non plus,—le missionnaire aussi nous renseigne sur les cas nécessaires,—et c'est durant ce temps que l'incendie a eu lieu et que des gens sont morts de faim. Samedi, j'ai mentionné six mesures que nous nous efforçons de prendre pour empêcher que cette chose se répète mais j'ai dit bien franchement que je ne crois pas possible de fournir à ce sujet de garantie absolue.

M. Hardie: Cela ne répond pas à la question que j'ai posée. Je voulais savoir quelle quantité de nourriture a été laissée au lac Garry ou au lac Pelly entre le 18 septembre, la dernière fois que l'on a pris contact avec les Esquimaux, et le 22 mars. Voici quelle était ma question initiale: le ministère a-t-il été averti que la situation au lac Garry était telle que nous pouvions y voir surgir une situation du genre de celle qui s'est effectivement produite il y a quelques mois.

L'hon. M. Hamilton (Qu'Appelle): Monsieur le président, j'ai déjà expliqué au comité que nous n'avons aucun renseignement sur la quantité d'aliments placés dans la cache. Vu que l'honorable député a posé la question, évidemment, nous nous sommes informés auprès de notre représentant qui est sur place là-bas.

M. Hardie: Le ministère n'a-t-il pas été prévenu que cela pouvait arriver?

L'hon. M. Hamilton (Qu'Appelle): La réponse à la deuxième question est que nous n'avons reçu aucun avertissement. Au contraire, la dernière communication que nous avons reçue de la patrouille de la Gendarmerie royale...

M. Hardie: Non, non. Ils ne sont pas responsables.

L'hon. M. Hamilton (Qu'Appelle): Ils partagent avec nous la responsabilité de patrouiller et de nous informer de ce qui se passe dans le Nord. Il y a, à l'heure actuelle, et il y en aura, à partir de maintenant, un groupe de huit personnes pour coordonner leurs patrouilles avec les nôtres. Mais il s'agit d'une vaste région et un représentant du service septentrional ne saurait la parcourir chaque semaine.

M. Hardie: Depuis que j'ai porté cette affaire à l'attention de la Chambre, j'ai posé des questions au ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, au ministre de la Défense nationale et au ministre de la Justice concernant les rapports que la Gendarmerie royale du Canada stationnée au lac Baker a fait parvenir au bureau ici. J'ai demandé au ministre de la Justice s'il avait reçu des rapports de l'Aviation royale canadienne au lac Baker ou à Churchill. Je sais que l'Aviation royale canadienne a parcouru

la région le 22 mars et qu'elle y a apporté une certaine quantité d'aliments, à la demande de la Gendarmerie royale au lac Baker. Cependant, je n'ai reçu aucune réponse directe ni du ministre du Nord canadien et des Ressources nationales ni du ministre de la Défense nationale ni du ministre de la Justice.

Il y a quelque temps, alors que cinq officiers de la Gendarmerie royale du Canada se sont noyés dans le lac Ontario, un député de la Chambre a demandé au ministre de la Justice s'il voulait bien faire un rapport concernant cet accident tragique. Le ministre a fait une déclaration détaillée à la Chambre concernant les cinq décès en question. Or, j'ai posé des questions à trois ministres du gouvernement à propos du décès de 14 Esquimaux au lac Garry et aucune réponse ne m'a été fournie. Je n'ai reçu aucun rapport du ministre de la Justice et maintenant je ne reçois aucune réponse du ministre du Nord canadien et des Ressources nationales.

Je suis sûr que le ministre ou ses services doivent être informés de ces incidents par des représentants sur place. Le ministre a dit il y a un moment qu'un fonctionnaire du service septentrional est stationné au lac Baker. J'admets qu'il a une vaste région à couvrir mais comme le ministre l'a signalé il dispose de son propre avion pour le faire. Il y a certainement quelque chose qui doit aller de travers dans l'administration de ce ministère lorsqu'un employé peut demeurer au lac Baker et ne pas envoyer un seul rapport sur ce qu'il a fait à propos de cet incident, entre le 10 et le 15 décembre et le 24 avril. Je suis sûr que, toutes réflexions faites, le ministre informera le comité qu'il a reçu un rapport du lac Baker.

Le ministre dit qu'il ne sait pas combien d'aliments ont été envoyés au lac Garry. Permettez-moi de passer en revue les renseignements dont je dispose à ce propos. Le 3 août, les fonctionnaires du ministère ont été prévenus de la rareté grave de caribou dans la région du lac Garry et du lac Pelly. Le 16 août, un avion s'est rendu au lac Garry avec des provisions et des aliments. Je ne me souviens pas s'il s'agissait d'un avion de la Gendarmerie royale ou de l'Aviation royale canadienne ni si cet avion transportait l'allocation normale familiale qu'on assure à ces gens, mais les honorables députés peuvent s'imaginer facilement ce qu'on pourrait acheter avec pareille allocation au lac Baker, où les prix sont si élevés. A tout événement, on a transporté la nourriture par avion et on l'a laissé tomber sur la piste à un endroit situé entre le lac Garry et le lac Pelly. On n'a pu se mettre en contact avec les Esquimaux, de sorte que ces derniers n'ont pu repérer les aliments. Il est à espérer qu'ils ont